Un hallucinogène pour arrêter de fumer

Compte Test - 2014-09-22 11:20:00 - Vu sur pharmacie.ma

Un article récent paru dans Journal of Psychopharmacology donne les résultats d'une recherche menée à l'université Johns-Hopkins (Baltimore) basée sur l'emploi d'un principe actif des champignons hallucinogènes, la psilocybine, pour le sevrage tabagique.

10 hommes et 5 femmes en bonne santé ont été recrutés par les chercheurs. En moyenne, ceux-ci fumaient 19 cigarettes par jour et leur tabagisme s'étalait sur une durée de 31 ans. Les participants avaient tous essayé à plusieurs reprises d'arrêter de fumer, sans succès. La première dose de psilocybine fut administrée sous la forme d'une pilule à chaque participant le jour où il décida d'arrêter de fumer ; il s'agissait d'une dose modérée de 20 mg/70 kg. Des doses plus élevées (30 mg/70 kg) leur ont été données 2 semaines et 8 semaines plus tard. S'ils le souhaitaient, les participants pouvaient ne recevoir que la dose modérée lors des deux dernières sessions. L'approche clinique comportait aussi une thérapie comportementale.

Pendant chaque séance durant 6 à 7 h, les participants, qui pouvaient écouter de la musique et devaient se reposer, étaient suivis par des membres du personnel de recherche. Au bout de 6 mois, 12 participants sur 15 ont arrêté la cigarette. Du point de vue biologique, le mécanisme exact d'action de la psilocybine n'est pas connu. Mais une hypothèse est que la molécule aide à rompre le flux des pensées et des comportements addictifs qui sont ancrés chez l'individu ayant fumé pendant des années.

Le taux de réussite dans cette expérience est de 80 % après 6 mois, bien meilleur que celui des thérapies existantes. D'après Matthew Johnson, auteur de cette étude, les autres traitements - remplacement par de la nicotine et thérapies comportementales - auraient des taux de succès inférieurs à 30 %.

Selon l'article, il ne faut pas voir dans ces résultats une incitation à prendre des drogues psychédéliques pour arrêter de fumer. On peut néanmoins imaginer qu'un médicament à base de psilocybine soit un jour administré dans le cadre d'un programme de sevrage tabagique impliquant aussi une thérapie comportementale.